

## Maison Rebour La Fouillouse

Elle est située dans une vaste propriété située rue Rebour aux Rappeaux.

Elle comporte deux maisons : la villa blanche et une maison plus ancienne qui abritait le logement du gardien, ainsi que de vastes remises.

La propriété d'au moins 10 ha, comprend un vaste parc qui va jusqu'aux limites du cimetière.

Entre la rue Rebour et la route de St Galmier, un vaste espace dépendant aussi de la propriété était occupé par un potager.



### Origine de la propriété

Charles Rebour a été un maître de la Fabrique de rubans par ses talents de créateur qui le conduisirent jusqu'à St Petersburg. Il résida à La Fouillouse de 1865 à 1897 et fut maire entre 1884 et 1888. Alors qu'il habitait 8 rue de la République à St Etienne, il procéda à l'acquisition de 1,6 ha en 1870 à Joseph Gaillard, cultivateur, puis d'autres terrains à Pierre Bizaillon négociant vers 1878. On peut penser que la construction de la maison s'est faite dans les années 1870.



Charles Rebour

- A son décès (1897), ce sont les héritiers Rebour-Perras, dont un fils qui a poursuivi le métier du père, qui devinrent propriétaires. Deux des filles, célibataires , Hélène et Charlotte, y résidèrent longtemps, s'essayant à la culture des mûriers et à l'élevage des vers à soie.
- La propriété revint à celle qui était mariée à Mr Granotier, dont le nom en littérature était Guy Chastel. C'est à lui que l'on doit une brochure sur Charles Rebour éditée en 1923.
- En 1955, c'est son fils, Paul Granotier , domicilié 60 avenue de Saxe, Lyon 3°, qui a hérité de la propriété. Elle est ensuite passée à son fils le général Philippe Granotier.
- Au décès de P. Granotier il y a 4 ans, la propriété a été acquise par Mr F.

## La maison

La maison est posée sur une terrasse avec une balustrade. Le style est simple et élégant : il comporte des éléments d'ornementation tels que des colonnes doriques purement décoratives, et devant le toit un acrotère doté d'un balustre. Cette décoration, quelque peu superfétatoire, semble inspirée des catalogues de la fin du XIXème siècle qui proposaient des ornements de façades préfabriqués ou simplement des suggestions décoratives. La façade sur 3 niveaux comporte trois portes fenêtres au rez-de-chaussée. Ce rythme ternaire est repris au second niveau par 3 fenêtres, avec balcon pour la centrale, et 3 petites ouvertures au 3<sup>ème</sup> niveau



la maison



Le parc et la maison du gardien

Le potager situé en contrebas de la maison a été vendu pour la réalisation d'un lotissement résidentiel (2015).